

LA BELGIQUE SOUS L'OCCUPATION ALLEMANDE.

Mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles.

Brand WHITLOCK

1914. Chapitre III : *L'été.*

La saison mondaine est finie et nous sommes en juin. Les rois sont partis ; les comtes et les barons se rendent en leurs châteaux, s'ils ont un château, ou s'en vont faire des cures, ou, s'ils restent chez eux, ferment leurs maisons. Au quartier Léopold, tout est silencieux et désert, les volets sont mis, les façades jettent un regard d'aveugle au soleil d'été ; de temps à autre, un vieux fiacre racle les pavés avec un prodigieux tapage, et seuls des domestiques entrent ou sortent par les portes cochères.

Bruxelles est entré dans le sommeil d'été. Rue de la Loi, les ministères sont frais et sombres, à moitié déserts, et les relations entre la Belgique et l'Amérique sont si cordiales, qu'il n'y a vraiment pas grand'chose à discuter. Vers midi, les bruits de la cité cessent, chacun rentre chez soi déjeuner et, pendant deux heures, la ville semble abandonnée. Vers la fin de l'après-midi, on fait un tour à pied, le long des boulevards ou de l'avenue Louise, ou en voiture au bois de la Cambre.

Je sens bien que l'enthousiasme n'est plus de mise en ces temps blasés, mais j'avoue

que, avant d'y habiter, j'avais été pris par le charme de Bruxelles.

Mon enthousiasme datait de longue date. Moi aussi, dans un temps où rien ne semblait moins probable que l'idée que je pusse un jour y vivre, j'avais contemplé la Grand-Place, Sainte-Gudule, tout ce que recommandent les guides. J'avais eu le sentiment, vague encore, du charme intime et particulier, de la personnalité hautement originale qui rendent Bruxelles unique parmi les cités.

Un vieux cliché prétend que Bruxelles est un petit Paris, mais il y a bien des différences : Bruxelles, par exemple, a un humour différent de l'esprit parisien, et qui a un nom particulier, la *zwanze*.

Je ne tâcherai ni de le définir ni de le faire apprécier. Il faut avoir vécu à Bruxelles, avoir flâné dans les étroites rues en pente du bas de la ville, avoir déjeuné dans les petits restaurants avoisinant la Grand-Place ou le quai au Bois-à-Brûler, pour connaître la saveur de l'accent local et, peu à peu, découvrir le coeur de cette cité qui ne ressemble à nulle autre au monde.

Brand WHITLOCK

Ce livre, *La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles*, a été traduit de l'anglais par le Professeur **Paul de Reul**, de l'Université de Bruxelles, ce qui n'est pas mentionné en « *page de titre* » mais bien sur une page antérieure à la page 1. Voir :

<http://www.idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE%201914-1917%20TABLE%20MATIERES.zip>

On y dit : « Un grand nombre de documents, ainsi que certaines explications indispensables aux lecteurs anglais et américains, ont été supprimés, n'étant pas nécessaires pour les lecteurs français ou belges. »
Nous les reproduisons d'après l'original anglais publié sur notre site :

<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

Notes.

Traduction française : « *L'été* » in WHITLOCK, Brand ; chapitre III (1914) in ***La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles*** ; (Paris ; Berger-Levrault ; 1922) pages 11-12.
D'après **Brand Whitlock** (1869-1934), ***Belgium under the German Occupation : A Personal Narrative*** ; London ; William HEINEMANN ; 1919, 2 volumes. Voir chapitre 3 (« *Summer* »), volume 1, pages 11-15, notamment à :

<http://www.idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20BELGIUM%20UNDER%20GERMAN%20OCCUPATION%201%20CHAPTER%203.pdf>

Pour les personnes comprenant la langue anglaise, il serait intéressant de comparer avec ce qu'en dit, aux mêmes dates : **Hugh GIBSON** (Secrétaire de la Légation américaine à Bruxelles, 1914) dans ***A journal from our Legation in Belgium*** ; New York ; Doubleday, Page & Company Garden City; 1917. Notamment à :

<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

<http://net.lib.byu.edu/~rdh7/wwi/memoir/Legation/GibsonTC.htm>

Ce serait également intéressant de comparer avec ce que le journaliste argentin **Roberto J. Payró** a dit des mêmes dates dans son *Diario de un testigo (La guerra vista desde Bruselas)* :

<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

Version originelle **espagnole**: www.idesetautres.be

Il faut notamment lire de **Roberto J. Payró** :

<http://www.idesetautres.be/upload/19140723%20PAYRO%20MENACES%20AMENAZAS%20FR.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/19140723%20PAYRO%20AMENAZAS.pdf> (version originelle espagnole)

<http://www.idesetautres.be/upload/19140723%20PAYRO%20DREINGEN%20AMENAZAS%20NL.pdf>

Ce serait enfin intéressant de comparer avec ce que **Paul MAX** (cousin du *bourgmestre Adolphe MAX*) a dit des mêmes dates dans son *Journal de guerre (Notes d'un Bruxellois pendant l'Occupation 1914-1918)* :

http://www.museedelavilledebruxelles.be/fileadmin/user_upload/publications/Fichier PDF/Fonte/Journal de %20guerre de Paul Max bdef.pdf